UdeS
Des nouvelles de la communauté universitaire
région

Sherbrooke : Université leader, Université de leaders

PUBLIREPORTAGE

L'Université du 3e âge plus jeune et dynamique que jamais

ISABELLE HUARD

L'Université du 3e âge (UTA) a le vent dans les voiles : avec ses 25 antennes universitaires dans 10 régions du Québec, elle compte aujourd'hui quelque 9921 étudiantes et étudiants actifs qui participent à plus de 450 activités par année à l'échelle de la province.

Le dynamisme de l'UTA s'est fait sentir lors de la séance d'information et d'inscription qui s'est tenue à l'Université de Sherbrooke en janvier. «Notre clientèle, composée de personnes à la retraite pour la majorité, retrouve à l'UTA un climat convivial et stimulant. La bonne humeur des personnes participant à notre journée d'inscription était bien présente pour en témoigner!» souligne la directrice de l'UTA, Monique Harvey. «Certains participants se sont même permis d'ajouter un cours après avoir écouté les présentations des professeurs habités par la passion de leur domaine respectif.»

Fait intéressant, les étudiantes et étudiants s'inscrivent de plus en plus tôt et sont de plus en plus nombreux à le faire. Monique Harvey soutient d'ailleurs que l'antenne de Sherbrooke avait atteint 97 % du nombre d'inscriptions de l'hiver 2007 avant même la date de la séance d'information et d'inscription. Même si la majorité des cours se tiennent au Campus de Sherbrooke, deux activités pédagogiques sont offertes à l'extérieur du campus, notamment dans une résidence pour personnes aînées, à la Villa de l'Estrie.

Les hommes sont de plus en plus nombreux à suivre des activités pédagogiques à l'UTA, comme en témoigne leur présence à la session d'information et d'inscription qui s'est tenue à Sherbrooke le 17 janvier.
Photo : Michel Caron

«L'année dernière a été une année record en ce qui concerne la participation étudiante aux activités éducatives offertes à l'Université du 3e âge de l'UdeS, rappelle Monique Harvey. Seulement à l'UTA de Sherbrooke, près du quart des 1414 étudiants étaient des nouveaux inscrits. Cette réponse positive et toujours croissante encourage les organisateurs et bénévoles de l'UTA à poursuivre le développement et à accroître le choix d'activités au programme.» Il est bon de préciser que les activités proposées sont conçues par et pour les personnes de 50 ans et plus, n'exigent ni examen ni préalable et couvrent une variété de sujets.

Bien que l'offre de cours soit très diversifiée, certaines activités affichaient complet après deux jours d'inscription seulement. Il est à noter qu'il reste toutefois encore quelques places dans de très bons cours.

Monique Harvey ajoute, le sourire aux lèvres : «On se fait même reprocher avec humour, par certains organismes nécessitant eux aussi la contribution des bénévoles pour la bonne marche de leur organisation, qu'on leur «coupe» certains bénévoles qui motivent leur absence en disant qu'ils suivent des cours de l'UTA. Voilà donc un signe que la formation continue des personnes aînées se porte mieux que jamais!»

Parmi les cours offerts, on note plusieurs innovations, de la composition picturale aux cours de littérature québécoise, en passant par la science au quotidien et les diverses applications bureautiques. Ces cours, de même que les ateliers et les dîners-découvertes, sont de retour pour le plus grand bonheur des participantes et participants.

Les nouveautés de l'hiver suscitent un grand intérêt avec la présentation, dès le 21 février, des causeries 5 à 7 de l'UTA avec Sami Aoun, Micheline Dumont et Suzanne Philips-Nootens. Contrairement aux activités de l'UTA, qui se déroulent habituellement pendant le jour, ces causeries ont lieu à une heure plus tardive, afin de répondre aux besoins des personnes de la communauté sherbrookoise et universitaire. Elles se déroulent au Carrefour de l'information. Les personnes doivent s'inscrire au 819 821-7630.

La Faculté de médecine de Sherbrooke collabore avec celle de Bamako au Mali

La Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke s'implique dans l'enseignement chirurgical en Afrique de l'Ouest francophone. En décembre, les professeurs Vincent Echavé, du Département de chirurgie, et François Couturier, du Département de médecine de famille, se joignaient à Ronald Lett, du Canadian Network for International Surgery (CNIS), pour animer un atelier d'enseignement clinique des compétences de base en chirurgie à la Faculté de médecine de l'Université de Bamako.

Le CNIS a développé une méthode originale d'enseignement clinique des principes de chirurgie à l'aide de modules et de simulations. Cette méthode a fait ses preuves dans plusieurs milieux universitaires de l'Afrique anglophone et en Éthiopie, où le CNIS est solidement implanté.

Les membres sherbrookois du réseau canadien ont pris l'initiative de démarrer le projet en Afrique francophone. Le Département de médecine de famille de l'UdeS étant présent et actif au Mali depuis 10 ans avec l'unité de médecine de famille Charles-LeMoyne, les activités ont naturellement débuté à Bamako, la capitale du Mali.

Les étudiants maliens en chirurgie ont pu simuler des techniques chirurgicales sur des mannequins ou des modèles utilisant des pièces animales récupérées au marché.

Le projet a reçu la collaboration enthousiaste du doyen Réjean Hébert, du directeur du Département de chirurgie Gaétan Langlois ainsi que du corps professoral. Quelque 25 résidents en 1re année du programme de chirurgie, quatre professeurs de chirurgie et un gynécologue ont participé à cette 1re session. Ils pourront par la suite être instructeurs pour l'atelier.

Le but de cet atelier de cinq jours est d'enseigner les compétences et techniques de base en chirurgie et obstétrique. L'enseignement est progressif et les gestes techniques peuvent être répétés jusqu'à l'acquisition d'une maîtrise adéquate. Cet enseignement utilise plusieurs méthodes pédagogiques. L'apprentissage des connaissances se fait par des quiz, des tests et des conférences. L'acquisition des habiletés est faite à l'aide de jeux de rôles et de présentations de cas cliniques. On fait également des simulations de techniques chirurgicales sur des mannequins ou des modèles utilisant des pièces animales récupérées au marché : pattes ou intestins de mouton, cœurs de bœuf pour simuler une césarienne ou bricolages astucieux avec bois, cartons et divers tissus. Ces modèles, très réalistes, ont l'avantage de ne pas nécessiter de technologies avancées, d'être peu coûteux et facilement accessibles en utilisant les ressources locales.

L'évaluation finale a montré une nette amélioration dans les connaissances et habiletés des étudiants. Elle a surtout mis en évidence un haut niveau de satisfaction face à cette façon novatrice d'enseigner la chirurgie.

Vincent Echavé et François Couturier se sont engagés à répéter cette activité d'enseignement en collaboration avec le CNIS et le Département de chirurgie de la Faculté de Bamako, non seulement au Mali, mais aussi ailleurs en Afrique de l'Ouest.

Liaison-région devient *UdeS-région*

Dans la foulée du lancement du nouveau magazine *UdeS*, le journal *Liaison*, publié par l'Université de Sherbrooke, a changé de nom. Il s'appelle dorénavant le journal *UdeS*. Ainsi, les deux publications phares de l'Université portent le même nom et arborent la même signature, celle de l'acronyme de l'institution. Pour refléter ce changement, la page publiée chaque mois dans *La Tribune* ne portera plus le titre de *Liaison-région*, mais plutôt de *UdeS-région*. Sa mission demeure la même : faire connaître les projets et les réalisations de l'Université ayant des retombées positives dans la communauté.